

“Sur la route des Séguin”

VOLUME 1/ No.:2

JUIN 1991

Mot de la Présidente :

Bonjour!

C'est maintenant parti. “La Séguinière” a quitté le port et vogue lentement vers le large. L'accueil fait au premier numéro et l'intérêt manifesté par les membres nous enrouragent à continuer dans la même direction. Nous tenons à vous rappeler que c'est aussi “votre journal” et que nos colonnes vous sont largement ouvertes pour tout article concernant des “Séguin”, commentaires et nouvelles brèves ou encore questions sur la généalogie.

Notre fête champêtre 1991 se tiendra le samedi 17 août prochain à l'aréna du Collège Bourget de Rigaud à compter de 10 h. Venez nombreux et amenez la parenté «Séguin». (Nous vous réservons des surprises...)

C'est avec un sentiment de fierté et d'appartenance à une grande famille que nous vous annoncerons la programmation de la fête commémorative du 31 octobre 1992 qui nous rassemblera à Boucherville. Comme vous pouvez le constater en page 7, nous accueillerons des visiteurs de marque et nous voulons en faire une rencontre inoubliable.

Nous vous remercions de votre fidélité à «votre» association et nous comptons vous revoir avec plaisir aux «retrouvailles» de Rigaud.

Yolande Séguin-Pharand

Yolande Séguin-Pharand, présidente
Association des Séguin d'Amérique

Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Présidente :	Yolande Séguin-Pharand	89 Gilles Boivin, Boucherville (Qué) J4B 2L5	(514) 655-8227
Vice-Président :	Raymond J. Séguin	424 Besserer, Ottawa (Ont) K1N 6C1	(613) 237-7414
Secrétaire :	Patricia Séguin-Leduc	1358 Boyer, Orléans (Ont) K1C 1R1	(613) 824-2147
Trésorier :	Raymond Séguin	231 de Brullon, Boucherville (Qué) J4B 2J7	(514) 655-5325
Publiciste :	Gisèle T.-Lefebvre	570 Pie XII, Dorion (Qué) J7V 1Z8	(514) 455-4658
Archiviste :	Gisèle Séguin	38 St-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Qué) J0P 1P0	(514) 451-5831

Administrateurs :	André Séguin	73 Saint-Josaphat, Gatineau (Qué) J8T 3E1	(819) 568-9069
	Claire Séguin	2760 Lepailleur, Montréal (Qué) H1L 6G2	(514) 351-4924
	Gilles Séguin	175 Mutchmore # 506, Hull (Qué) J8Y 3T9	(819) 770-1075
	Jacqueline Séguin	15, Jacqueline, Rigaud (Qué) J0P 1P0	(514) 451-5529
	Jean-Guy Séguin	862 Tamarisk Crt, Orléans (Ont) K1E 2B4	(613) 824-7459
	Lionel Séguin	1147 Ch du Ruban, Saint-Rédempteur (Qué) J0P 1P0	(514) 451-0076
	Normand Séguin	902 boul. R-Lévesque Est #201 Montréal (Qué) H2L 2L5	(514) 284-2412
	Robert-Donald Séguin	25 Lapointe, C.P. 242, Embrun (Ont) K0A 1W0	(613) 443-3008
	Suzanne Séguin	302-91 des Hauts-Bois, Sainte-Julie (Qué) J0L 2S0	(514) 649-7427

Membres de l'équipe du journal

Adhémar Séguin	13, 19e avenue, Pincourt (Qué) J7V 5A4	(514) 453-6402
Gisèle T.-Lefebvre	(voir ci-haut)	
Pauline Séguin-Garçon	900 Chemin de la Baie, Rigaud (Qué) J0P 1P0	(514) 451-5825
Raymond Séguin	(voir ci-haut)	

Traduction anglaise :
 Patricia Séguin-Leduc
 Raymond-J. Séguin
 Jean-Guy Séguin

Mise en page : Pauline Cyr



Votre comité exécutif : Raymond-J. Séguin, Yolande Séguin-Pharand, Gisèle Tranchemontagne-Lefebvre, Patricia Séguin-Leduc et Raymond Séguin.

Biographie d'un Séguin

François-Hyacinthe Séguin
notaire, 1808-1843, à Terrebonne

Séguin, François-Hyacinthe, notaire et auteur, né le 17 août 1787 à Terrebonne, Québec, fils aîné de François Séguin, cultivateur, et de Charlotte Clément; le 8 juillet 1815, il épousa dans son village natal Marie-Josephite Augé, et ils eurent un enfant, puis le 18 juin 1838 au même endroit, il se marie à nouveau à une veuve, Geneviève-Luce Robitaille; il décède le 19 août 1847 à Terrebonne.

En 1801, François-Hyacinthe Séguin entreprend un stage de clerc auprès du notaire Joseph Turgeon qui exerce à Terrebonne. Il ne semble pas avoir gardé un bon souvenir de ses sept années d'apprentissage, puisqu'il qualifie son maître de spéculateur, d'extorqueur et d'intempérant. Il obtient sa commission de notaire le 15 octobre 1808 et ouvre un bureau à Terrebonne où il pratiquera toute sa vie.

Séguin serait probablement tombé dans l'oubli s'il n'avait laissé un journal intime, riche en observations et réflexions sur la société bas-canadienne. Rédigé du 7 février 1831 au 2 mars 1834, ce journal, en plus d'offrir une chronique fort intéressante de la vie religieuse et sociale de Terrebonne, contient l'un des témoignages les plus vibrants et les plus articulés sur le mouvement patriote et le libéralisme républicain. Écrit sur un ton nostalgique, il fourmille de réflexions historiques et politiques. Séguin utilise aussi son journal comme moyen de défoulement contre la société en dessinant sous des traits acerbes ses contemporains et ses proches.

Séguin s'y révèle avide lecteur de journaux et passionné d'actualités politiques. Il se montre profondément religieux, obsédé par la mort et fortement engagé dans sa communauté. Il est attentif aux mutations de la nature, sensible aux phénomènes météorologiques et astronomiques et amateur de pêche. Très critique face à sa profession, il s'interroge sur la pertinence de l'examen d'admission qui ressemble plus, selon lui, "à une moquerie qu'à une enquête sérieuse", d'où l'augmentation des ignorants qui propagent l'esprit de chicane. En plus de s'intéresser aux problèmes financiers, constitutionnels, scolaires et judiciaires du Bas-Canada, il réfléchit sur des questions comme la peine de mort et il professe un rationalisme bien-pensant en dénonçant l'intempérance, les superstitions et les charivaris.

Esprit conservateur et réactionnaire, Séguin craint les conséquences de la Révolution française et les progrès de l'athéisme. Amant de l'ordre et profondément antidémocrate, il soutient que la volonté populaire n'est qu'une "pauvre machine qui se laisse mouvoir par ceux qui l'ont le plus cajolé ou qui ont le plus prodigué les bassesses et les flatteries".

Séguin trouve dans la vie parlementaire, qu'il suit avec intérêt, maints objets de réflexion. Il est conscient de vivre des années prérévolutionnaires et voudrait revenir au temps où le calme et le bonheur régnaient sur le Bas-Canada. Il en a contre la presse et les clubs politiques et dénonce la stratégie des patriotes à l'Assemblée, qui veulent tout renverser sans rien édifier. De plus, il critique l'Acte constitutionnel de 1791 qui a jeté le trouble dans le pays en introduisant la souveraineté populaire.

Au cours de 1832, trois événements permettent à Séguin d'exprimer ses convictions antipatriotes. En mars, il assiste au retour triomphal à Montréal de Ludger Duvernay et de Daniel Tracey, emprisonnés pour avoir publié des écrits séditeux contre le gouvernement.

Choqué par cette manifestation populaire, il croit que les autorités auraient dû être plus sévères à l'endroit de ces "deux misérables gazettiers". Au printemps de 1832, l'élection partielle dans la circonscription de Montréal-Ouest tourne à l'émeute en mai. L'armée britannique tire alors sur la foule et fait trois victimes canadiennes-françaises. Séguin en profite pour dénoncer les provocateurs de désordre et tonner contre les dangers du suffrage populaire. Il pense même que les patriotes ont semé le trouble par peur de perdre l'élection. Enfin, l'épidémie de choléra trouve en Séguin un observateur perspicace et un nécrologue minutieux. Par le biais des journaux, il surveille la progression de l'épidémie à Québec et à Montréal, et il effectue un bilan commenté des mortalités. Il s'agit selon lui d'un fléau envoyé par Dieu pour purger le Bas-Canada des troubles qui y règnent. Il décrit le désarroi de la population, l'impuissance et les avis contradictoires des médecins, ainsi que le renforcement de la pratique religieuse.

François-Hyacinthe Séguin meurt à Terrebonne le 19 août 1847. Sa mort passe presque inaperçue dans la presse montréalaise. Homme paternaliste, épris de stabilité et d'ordre, Séguin était mal à l'aise dans le bouillonnement social et révolutionnaire de son époque. Son journal révèle un homme terne et plein de ressentiments. Ses écrits demeurent un vibrant plaidoyer en faveur d'un Bas-Canada soumis à son roi, à son Dieu et aux traditions séculaires de l'Ancien Régime. Face à une certaine historiographie nationaliste qui a relégué aux oubliettes les défenseurs francophones de l'ordre colonial britannique, Séguin vient rappeler les divisions profondes de la société bas-canadienne.

Réjean Lemoine

Arbre généalogique d'un Séguin

François-Hyacinthe Séguin

5 ^e génération	François-Hyacinthe Séguin	Terrebonne 08-07-1815 Terrebonne 18-06-1838	Marie-Josephite Auger Geneviève-Luce Robitaille
4 ^e génération	François Séguin	Terrebonne 27-02-1786	Charlotte Clément
3 ^e génération	François Séguin	Terrebonne 27-07-1750	Geneviève Limoges
2 ^e génération	François Séguin	Boucherville 17-02-1702	Marie-louise Fillion
1 ^{re} génération	François Séguin	Boucherville 31-10-1672	Jeanne Petit

Les Séguin au Klondyke

Le 5 février 1898, partaient des Cèdres pour le Klondyke, M. M. Georges Sauvé, Orphir Séguin et Élorie Leroux.

Le 12 octobre 1898, Georges Sauvé faisait parvenir la lettre suivante à ses bien chers parents. Cette lettre a été publiée dans La Presse du samedi 12 novembre 1898.

* * *

Glénora, British Colombia, 12 octobre 1898

Bien chers parents,

C'est un agréable moment pour moi de pouvoir vous écrire pour vous donner de mes nouvelles, après une absence de huit mois, dans des routes impossibles, à travers les montagnes, les rivières, les marais, les arbres renversés, les forêts en feu, que les sauvages mettaient exprès pour nous empêcher de passer...

Nous étions une cinquantaine de partis sur la route. Presque tous ceux qui sont passés par Edmonton sont retournés.

C'est après cinq mois de marche que j'ai rejoint mes amis Orphir et Élorie, qui étaient partis avec l'expédition Chaput. Mon ami et moi nous n'avions vu personne depuis un mois. Impossible de vous imaginer quelle joie j'ai ressentie lorsque je les ai rejoints, ils étaient à pêcher de la truite. D'abord, je n'ai pas reconnu mon ami Séguin de suite, parce qu'il portait sa barbe. Je les ai beaucoup surpris, parce qu'ils ne pensaient pas que je prendrais le même chemin qu'eux. Nous sommes ensemble depuis ce temps-là. En traversant la rivière Finlay notre compagnon Leroux a failli se noyer. Arrivés le soir à cette rivière, nous avons traversé nos provisions sur un câble où la rivière est étroite de soixante pieds environ. Séguin et un autre ont traversé aussi sur le câble tandis que Leroux et moi sommes restés avec les chevaux pour les traverser à une meilleure place.

Le lendemain, en traversant nos chevaux à la nage, la jument de Leroux ne pouvant pas nager, parce qu'elle avait mal aux pattes a été au fond et c'est alors que Leroux a failli perdre la vie, il a nagé 60 verges. Que de misères nous avons endurées à chercher ce chemin à travers toutes sortes d'obstacles où il n'y avait qu'une vieille trace de chemin où les sauvages n'ont pas passé depuis 30 ou 40 ans. Nous étions toujours deux hommes en avant pour couper les branches, car avec les chevaux et avec les bagages empaquetés sur leur dos, il fallait l'élargir.

Nous avons traversé toutes les rivières et les grosses "criques" sur nos chevaux, ces sortes de chevaux n'ont pas peur de l'eau, ils nagent très bien. Rendus à la fourche des rivières Black et Mode, nous étions perdus, nous avons bâti une chaloupe. Séguin et un autre sont descendus la rivière Black afin de trouver le fort Sylvestre, que nous voyions sur notre carte : ils ont descendu ce courant rapide pendant douze heures sans rien trouver et ils ont pris cinq jours pour remonter à pied : ils ont passé deux jours sans manger, grâce à un petit porc-épic qu'ils ont tué car ils auraient été trois jours. Nous étions bien découragés lorsque le lendemain les hommes de police envoyés par le gouvernement, au mois d'août dernier, nous ont rejoints, à 90 milles du fort Sylvestre. Ils étaient guidés par un sauvage, sans eux nous serions encore dans ces marais.

Nous avons fait 1900 milles d'Edmonton à Glénora. Nous aurions bien pu aller à Dawson cet automne, mais on dit qu'il y a beaucoup trop de monde. Nous n'avons que 150 milles à faire pour aller au lac Teslin, là nous passerons une partie de l'hiver pour se bâtir un bateau pour aller au nouvel "excitement" ou descendre jusqu'à Dawson si l'on veut. Sur la route, il y avait beaucoup de chasse : plusieurs ours ont été tirés. Un de nos hommes s'est fait courir, un matin, par deux ours, en cherchant les chevaux : il est arrivé au camp en criant. Depuis ce temps-là, lorsqu'on cherchait nos chevaux, on se tenait ensemble et armés. Nous avons eu beaucoup à souffrir des petites mouches noires. Il y en avait tellement que nous étions obligés de rester continuellement dans la fumée : nous étions même quelquefois obligés de faire de la fumée pour nos chevaux, ou bien on les perdait dans les bois. Que de recherches nous avons faites! Il fallait les veiller : souvent ils traversaient des rivières avec leurs enfarges. Tous les matins il fallait parcourir trois ou quatre milles avant d'atteler et souvent nous avons perdu une couple de jours pour les chercher.

Quel misérable pays! Vous ne vous faites pas d'idées des misères à endurer et des obstacles à surmonter. Je ne conseille donc à personne de venir au Klondyke.

Malgré tout, nous avons d'agréables moments, lorsque certains soirs, campés sur le bord d'une petite "crique", dont la fraîcheur empêchait les petites mouches de nous piquer, chacun racontait son histoire et nous bâtions des châteaux en Espagne : on avait l'appétit de deux hommes et nous fumions comme des fourneaux. Nous étions perdus dans les jours de la semaine et dans les quantités.

Le journal "La Presse" est bien certainement le journal le plus répandu : on le trouve jusqu'au "Telegraph Crique". En arrivant là, j'ai pris "La Presse" du 2 d'août, et c'est avec douleur que j'ai appris la mort d'Edmond Coutlée, des Cèdres, et de l'honorable M. Chapleau.

Nous séjournons encore ici une couple de mois. Nous ne faisons qu'une piastre par jour : l'or est fin ici...

Georges Sauvé

* * *

Orphir Séguin est le fils de Damase Séguin et de Louise-Olive Legault et le petit-fils de Jean-Baptiste Séguin et de Marguerite Marcoux des Cèdres. On retrace par la suite Orphir, propriétaire d'une taverne à Montréal, à l'angle de St-Antoine et Des Seigneurs. Un de ses employés et ancien compagnon au Klondyke est Théophile Séguin, son cousin marié aux Cèdres le 12 mars 1889 à sa soeur Emma. À sa retraite à l'île Perrot, il se marie avec Marie-Mathilde Dufour.

Dans le répertoire, 1898-1956, de naissances, mariages et décès à Dawson City, Yukon, on y retrace Joseph-Alarie Séguin, fils de Jean-Baptiste Séguin et Éléasel Trottier et petit-fils de Joseph Séguin et Rose Citoleux des Cèdres. Joseph-Alarie Séguin se marie à Dawson City le 7 janvier 1902 avec Délia-Joséphine Forget; ses trois frères, Jules, Jean-Baptiste et Ovila ont signé comme témoins. On y retrace la naissance à Dawson City de leurs 7 enfants nés de 1902 à 1920. On retrouve Joseph-Alarie dans ce registre, comme témoin ou parrain d'un mariage, de six baptêmes et de douze sépultures, du 25 août 1901 au 28 avril 1922. Victor Séguin et Alma Séguin y sont inscrits comme parrain et marraine lors du baptême le 16 décembre 1920 de leur fille Marie-Alice Bernadette.

Si vous connaissez d'autres Séguin qui ont eu l'expérience du Klondyke, il serait intéressant de recevoir des informations, anecdotes, photos, cartes postales, etc. Merci.

Raymond Séguin # 2



Philippe SÉGUIN

Député-Maire d'Epinal

Ancien Ministre

Epinal, le 1er février 1991

Madame Yolande Séguin-Pharand
Présidente
Association des Séguin d'Amérique
89, rue Gilles Bolvin
Boucherville
P. QUEBEC
CANADA

chère

Madame,

J'ai bien reçu votre lettre du 27 décembre dernier par laquelle vous me faites part de votre invitation à participer, le 31 octobre 1992, au rassemblement que vous organisez à Boucherville à l'occasion du 320ème anniversaire du mariage de François Séguin avec Jeanne Petit.

Je tiens, tout d'abord, à vous adresser de très vifs et chaleureux remerciements pour votre démarche et à vous dire, dès à présent mon accord enthousiaste.

Je tiens, ensuite, à vous faire part de ma joie et de ma satisfaction de savoir qu'une rue de Boucherville porte le nom d'Epinal ; ma venue à Boucherville me donnera, d'ailleurs, l'occasion d'en prendre des photos afin de les montrer aux Spinaliens qui en seront aussi touchés que je le suis.

Enfin, je veux vous adresser toute ma gratitude pour les aimables propos que vous tenez quant à mon ouvrage ; j'y ai été très sensible.

Vous adressant, à mon tour, des vœux sincères ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, pour cette année 1991, je vous renouvelle de très sincères remerciements et vous prie de croire, Madame, à l'assurance de mes hommages.

Bien à vous.

Philippe Séguin

États financiers de l'association des Séguin d'Amérique

RECETTES ET DÉBOURSÉS Exercice se terminant le 31 mai 1991

RECETTES :

Cotisations des membres	4 220.00 \$
Dons reçus	132.60 \$
Vente de macarons	678.00 \$
Intérêt sur le compte de banque	92.75 \$

5 123.35 \$

DÉBOURSÉS :

Cotisation à la Fédération	213.00 \$
Coût du journal	600.75 \$
Autres impressions	953.75 \$
Papeterie et articles de bureau	80.46 \$
Frais de poste	745.88 \$
Frais de transport	104.00 \$
Téléphone	45.15 \$
Frais pour charte	166.50 \$
Coût des macarons	504.00 \$
Location Aréna Collège Bourget	200.00 \$
Frais bancaires	6.00 \$

3 619.49 \$

SURPLUS POUR L'EXERCICE EN COURS :

1 503.86 \$

BILAN AU 31 MAI 1991

ACTIF :

Solde en banque	<u>1 503.86 \$</u>
-----------------	--------------------

SURPLUS :

pour l'exercice en cours	<u>1 503.86 \$</u>
--------------------------	--------------------

*États financiers vérifiés par :
Richard-Eugène Séguin, c.a.*

Avis de convocation à l'assemblée annuelle

L'assemblée annuelle des membres de l'Association des Séguin d'Amérique se tiendra le samedi 17 août 1991 à 11 h, à l'Aréna du Collège Bourget, à Rigaud. L'ordre du jour apparaît à la dernière page de ce journal.

La chèvre de M. Seguin

par Alphonse Daudet

M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres.

Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'étaient, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait :

"C'est fini; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une".

Cependant, il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habitât mieux à demeurer chez lui.

Ah! Gringoire, qu'elle était jolie, la petite chèvre de M. Seguin ! qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande! C'était presque aussi charmant que le cabri d'Esméralda; tu te rappelles, Gringoire? - et puis, dociles, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuëlle. Un amour de petite chèvre...

M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est là qu'il mit sa nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et, de temps en temps, il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de si bon coeur que M. Seguin était ravi.

- Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez-moi!

M. Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne :

"Comme on doit être bien là-haut! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou!... C'est bon pour l'âne ou pour le boeuf de brouter dans un clos!... Les chèvres, il leur faut du large".

À partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, en faisant Mé!... tristement.

M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois :

"Écoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.

- Ah! mon Dieu!... Elle aussi! cria M. Seguin stupéfait, et du coup il laissa tomber son écuelle; puis, en s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre :

- Comment, Blanquette, tu veux me quitter!"

Et Blanquette répondit :

"Oui, monsieur Seguin.

- Est-ce que l'herbe te manque ici?

- Oh! non! monsieur Seguin.

- Tu es peut-être attachée de trop court; veux-tu que j'allonge la corde?

- Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.

- Alors, qu'est-ce qu'il te faut! qu'est-ce que tu veux?

- Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.

- Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra?...

- Je lui donnerai des coups de corne, monsieur Seguin.

- Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l'a mangée.

- Pécaïre! Pauvre Renaude! Ça ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.

- Bonté divine!... dit M. Seguin; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres? Encore une que le loup

va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine! et de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable, et tu y resteras toujours."

Là-dessus, M. Seguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné, que la petite s'en alla...

Tu ris, Gringoire? Parbleu! je crois bien; tu es du parti des chèvres, toi, contre ce bon M. Seguin... Nous allons voir si tu riras tout à l'heure.

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était heureuse! Plus de corde, plus de pieu... rien ne l'empêchait de gambader, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe! jusque par-dessus les cornes, mon cher... Et quelle herbe! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs, donc!... De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de suc capiteux!...

La chèvre blanche se vautrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les buissières, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là-haut, en bas, partout... On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Seguin dans la montagne.

C'est qu'elle n'avait peur de rien, la Blanquette.

Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière humide et d'écume. Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil... Une fois, s'avançant au bord d'un plateau, une fleur de cytise aux dents, elle aperçut en bas, tout en bas dans la plaine, la maison de M. Seguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes.

"Que c'est petit! dit-elle; comment ai-je pu tenir là-dedans?"

Pauvrette! de se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde...

En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Seguin.

Tout à coup, le vent fraîchit. La montagne devint violette; c'était le soir...

"Déjà!" dit la petite chèvre; et elle s'arrêta fort étonnée.

En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Seguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un gerfaut, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit... puis ce fut un hurlement dans la montagne :

"Hou! hou!"

Elle pensa au loup; de tout le jour, la folle n'y avait pas pensé... Au même moment, une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort.

"Hou! hou!" faisait le loup.

"Reviens! reviens!..." criait la trompe. Blanquette eut envie de revenir, mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester.

La trompe ne sonnait plus...

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient... C'était le loup.

Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là, regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.

"Ha! ha! la petite chèvre de M. Seguin!" et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.

Blanquette se sentait perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup, - les chèvres ne tuent pas le loup, - mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude.

Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.

Ah! la brave chevrette, comme elle y allait de bon cœur! Plus de dix fois, je ne mens pas, Gringoire, elle força

le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe; puis elle retournait au combat, la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps, la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait :

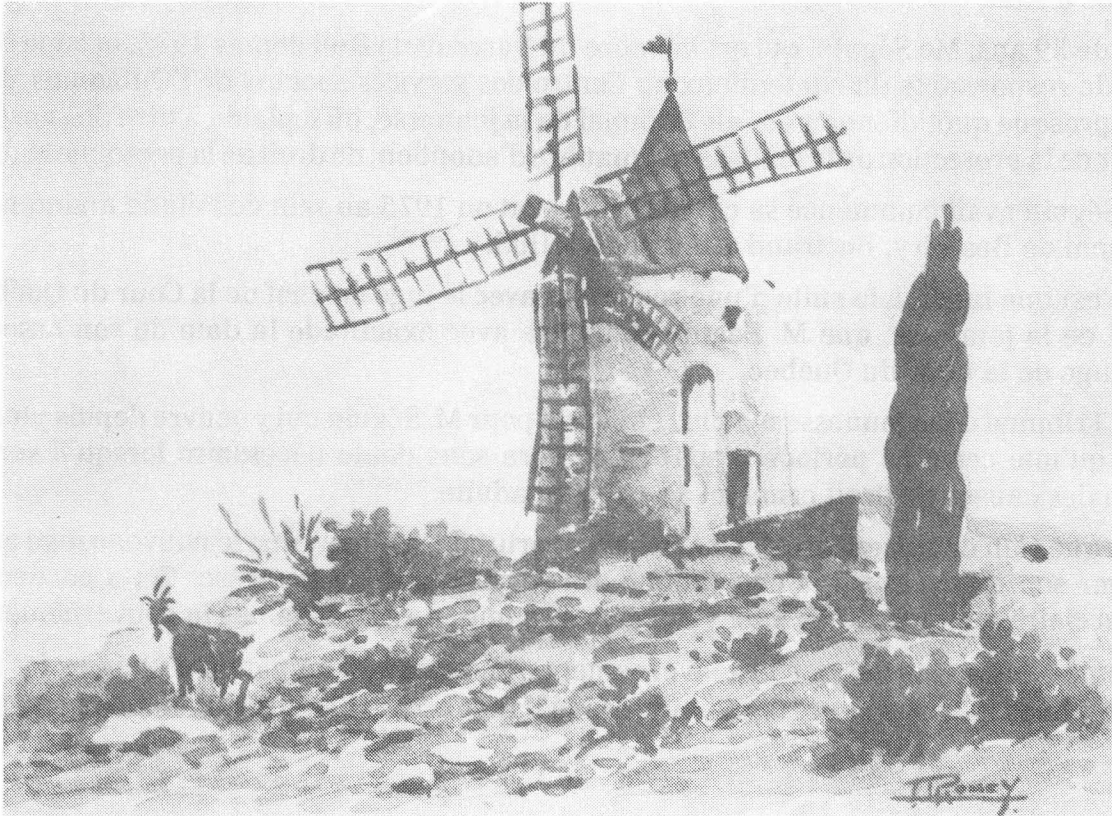
"Oh! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube..."

L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de corne, le loup de coups de dents. Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant d'un coq enroué monta d'une métairie.

"Enfin!" dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang.

Alors, le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

* * *



Le moulin d'Alphonse Daudet à Fontvieille en Provence, d'où il voyait paître la chèvre de M. Séguin.

Saviez-vous que :

- André Séguin, avocat à la cour ecclésiastique de Nantes, âgé de 40 ans, a témoigné au procès de Gilles de Rais, les 19 et 21 octobre 1440. Gilles de Rais était maréchal de France, il conduisait les troupes confiées à Jeanne d'Arc contre les Anglais et était présent lors du sacre de Charles VII à Reims. Le 29 juillet 1440, l'évêque de Nantes et Chancelier de Bretagne accuse Gilles de Rais d'avoir abusé et tué des centaines d'enfants de la région de Machecoul et d'avoir évoqué les démons et d'avoir passé un pacte avec eux.
- Arthur Séguin, fils de Barnabé Séguin et de Rose-de-Lima Séguin, s'est marié à Rigaud le 29 octobre 1901 avec Alma Séguin, fille de Jean-Baptiste Séguin et Agnès Séguin. Un vrai mariage de Séguin. De plus, leur fils Éloi s'est marié à Rigaud le 26 août 1938 avec Éva-Léa Séguin!

Me Michel Séguin succède au juge Maurice Chevalier

Régis Bouchard
Le Droit 26 janvier 1991

Hull Le Conseil des ministres a retenu le nom de Me Michel Séguin comme successeur du juge Maurice Chevalier, qui a pris sa retraite, il y a maintenant trois mois.

Le poste comportant une certaine partie de travail au Tribunal de la jeunesse, c'est à l'intérieur même de ce bassin qu'a puisé le gouvernement du Québec pour la nomination d'un juge de la Cour du Québec à Hull.

Agé de 39 ans, Me Séguin, qui est membre du Barreau de Hull depuis 1975, occupe depuis 1979 le poste de responsable du contentieux au Centre des services sociaux de l'Outaouais, fonction qui l'amène presque quotidiennement au Tribunal de la jeunesse, où il plaide à titre de représentant du Directeur de la protection de la jeunesse en matière d'adoption, de droit de la personne et de la famille.

Me Séguin avait commencé sa carrière d'avocat en 1975 au sein de l'étude maintenant connue sous le nom de Beaudry, Bertrand et Associés à Hull.

Ce n'est que lundi, à la suite d'une rencontre avec le juge en chef de la Cour du Québec, section Tribunal de la jeunesse, que M. Séguin connaîtra avec exactitude la date de son assermentation comme juge de la Cour du Québec.

Si le Tribunal de la jeunesse n'a plus de secret pour M. Séguin qui y oeuvre depuis plus de 10 ans, il avoue qu'une certaine période d'adaptation sera sans doute nécessaire lorsqu'il sera appelé à entendre des causes de droit criminel au tribunal adulte.

Bien que rien ne soit encore déterminé avec certitude, il appert que le nouveau juge aura en effet à partager son temps entre la cour adulte et le Tribunal de la jeunesse. Cette particularité était d'ailleurs clairement identifiée dans l'appel des candidatures publié par le gouvernement.

Comme à toutes les fois que le gouvernement procède à la nomination d'un juge, les rumeurs se sont multipliées dans les heures qui ont précédé l'annonce de l'identité du nouveau juge.

Un Séguin à Louisbourg, Cap Breton (1749-1754)

En 1749, après la remise de Louisbourg à la France par le traité d'Aix-la-Chapelle, Jacques Prévost de la Croix, protégé de l'intendant Bigot, fut nommé commissaire ordonnateur à Louisbourg. Un Monsieur Séguin était contrôleur de la Marine et très critique face aux pratiques administratives de Prévost. À la demande de ce dernier, l'intendant Bigot demandait le rappel du contrôleur Séguin. Cependant le Lieutenant-général de l'Amirauté autorisa Séguin à se rendre à Versailles pour faire rapport sur la "mauvaise foi" de Prévost. À son retour en 1752, Séguin apportait des instructions visant à resserrer les procédures administratives de manière à assurer le contrôle des finances.

En 1753, Séguin contesta la nomination de Jean-Baptiste Morin de Fonfoey, ami de Jacques Prévost de la Croix, au poste de garde-magasin. Le ministre ordonna que l'on destituât Morin de son poste. Prévost se porta à sa défense et l'intendant Bigot le maintint à son poste.

Le nouveau gouverneur, Jean-Louis Raymond, songea à destituer Prévost et à le remplacer par Séguin mais dut y renoncer et, très frustré, dut se résigner en 1753.

Séguin, paralysé, dut retourner en France en 1754.

Raymond Séguin #2

Boîte aux questions

Cette rubrique est réservée aux membres qui rencontrent des problèmes dans leurs recherches sur la généalogie des Séguin ou sur la vie de leurs ancêtres. Tous sont priés de les exposer à travers ce journal. Invitation est également lancée à ceux et celles qui auraient des réponses à ces interrogations. Votre collaboration sera fort appréciée.

Ces questions et/ou réponses doivent être acheminées aux membres de l'équipe du journal ou à tout membre du Conseil d'administration.

L'équipe du journal s'est assurée la collaboration de Monsieur Jean-Roch Vachon #128 qui signe des chroniques généalogiques depuis plusieurs années dans deux hebdomadaires régionaux.

Questions

- Q # 4 Date, lieu de mariage et parents d'Alexandre SÉGUIN et Rachel HAYE. Leur fils Alexandre a épousé Céline DUBEAU à Ripon le 6 juillet 1891.
André Séguin # 6
- Q # 5 Date, lieu de mariage et parents d'Eustache SÉGUIN et Olympe GRANDMAISON. Leur fils Napoléon a épousé Éva MOQUIN à Montréal le 25 novembre 1913.
André Séguin # 6
- Q # 6 Date, lieu de mariage et parents de Joseph SÉGUIN et Sophie ST-AMANT. Leur fille Sophie-Adeline a épousé Moïse RANGER à Ste-Justine-de-Newton le 7 novembre 1881.
André Séguin # 6
- Q # 7 Date, lieu de mariage et parents de Paul SÉGUIN, forgeron à Alfred, et Annie McCRAE. Leurs deux filles, Élisabeth et Marguerite épousent deux RACICOT à Montebello en 1872 et 1875. Leurs cinq autres enfants, Léon, Joseph, John, Paul et Marie-Jeanne se sont mariés à Matawa, North Bay et Bonfield, de 1885 à 1906.
Raymond Séguin # 2
- Q # 8 Date, lieu de mariage et parents de François-Xavier SÉGUIN et Angèle DAULT dont les enfants, Alphonse, Jean-Baptiste, Xavier, Napoléon, Philomène et Léonore se sont mariés à Moose Creek, St-Andrew's et St-Albert de 1862 à 1905.
Raymond Séguin # 2

Réponses

- R # 1 Philomène SÉGUIN, née le 5 janvier 1856 à Rigaud est la fille de Joseph-Charles SÉGUIN et de Émerande CHEVRIER- dit-LAJEUNESSE.
Yvette Séguin-Thériault # 206

Nouveaux membres

198 James-Buck	Séguin-Sayah	64 Parker Road	Meriden (Connect)	06450
199 Michèle	Séguin	7436 de la Roche #1	Montréal (Qué)	H2R 2T5
200 Jean-Guy	Gagnon	79 Cedar, C.P. 182	Hudson (Qué)	J0P 1H0
201 Desmond-D.	Séguin	Rt #1, Box 257	Mooers (New York)	12958
202 Rollande	Dicaire-Sabourin	1038 Principale	St-Rédempteur (Qué)	J0P 1P0
203 André	Séguin	35 Woodland	Hudson (Qué)	J0P 1H0
204 Irène	Séguin-Prévost	300 Lacasse # 210	Vanier (Ont)	K1L 8G3
205 Suzanne	Prévost-Pitre	1360 Marchand	Gloucester (Ont)	K1B 3N8
206 Yvette	Séguin-Thériault	116 Froment	Hull (Qué)	J8Y 6E5
207 Michel	Séguin	4 Happy Drive	Porter's Lake (N.-S.)	B0J 2S0
208 Jacques-André	Séguin	806-390 Ch. Montréal	Vanier (Ont)	K1L 8H1
209 Gilles	Séguin	175 Mutchmore #506	Hull (Qué)	J8Y 3T9
210 Berthe-Yvonne	Séguin-La Pash	7 Kemble Court	Wilmington (Del.)	19808
211 Pierre-M.	Séguin	53 Boyer	Hull (Qué)	J9A 2C4
212 Madeleine	Séguin	10, 622 Grande-Allée	Montréal (Qué)	H3L 2M5
213 Marcel	Séguin	220 Côte St-Jean	St-Roch de Rich. (Qué)	J0L 2M0

Nouvelles brèves

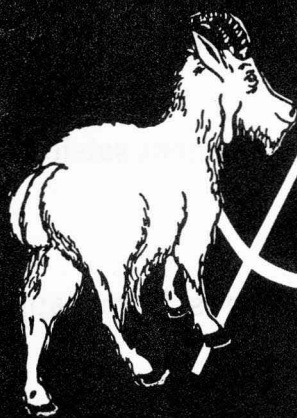
- Donat Séguin, époux d'Yvette Lortie, est décédé à Montréal le 7 décembre 1990 à l'âge de 74 ans. Il était le père d'André # 27 et l'oncle de Richard-Eugène # 190 et de Claire Séguin-Dorais # 191.
- Lucille Séguin-McGown est décédée à Montréal le 6 avril 1991 à l'âge de 68 ans. Elle était la soeur de trois de nos membres, Ghislaine Séguin-Déom # 52, Jeanne Séguin-Roy # 53 et Marcel Séguin # 98.
- Marie-Anne Cadieux, épouse de feu Vital Séguin, autrefois d'Alfred, est décédée le 22 avril 1991 à l'âge de 86 ans. Elle était la mère de trois de nos membres, Soeur Thérèse Séguin # 19, Marie-Claire Séguin # 141 et Robert Séguin # 130.
- Flore Séguin-Poirier, fille de Adolphe et Théodora Lauzon, est décédée à Alexandria, Ontario, le 27 mai à l'âge de 84 ans. Elle était la tante de nos deux membres, Lionel Séguin # 38 et Lucie Séguin # 122.

Sincères condoléances à ces quatre familles.

- Un nouveau certificat a été imprimé et sera expédié avec ce journal à tous les membres qui ne l'ont pas encore reçu. Un avis de cotisation pour la prochaine année sera également envoyé à tous les membres dont les cotisations seront échues en juin, juillet et août.
- Pauline Séguin-MacLean (Membre # 22) s'est vu décerner le titre de "Célébrité 91" pour son implication au sein de plusieurs organismes bénévoles et communautaires lors du 3e Gala Méritas de l'île Perrot.
- Un supplément au répertoire de mariages des Séguin sera publié sous peu. On y trouvera plus de 2000 mariages et des corrections à ceux déjà publiés. Il devrait être en vente lors de notre réunion annuelle.
- Le 5 mai dernier, on a fêté les 50 ans de vie religieuse du Père Édouard Séguin, c.s.v. (membre # 144) lors d'une messe solennelle célébrée en l'Église St-Viateur d'Outremont, suivie d'un souper avec ses confrères à la Maison 7400. L'association vous souhaite, Père Séguin, ses meilleurs voeux de bonne santé!

A R N É N U N E I L O L N E

DE L'ASSOCIATION
DES



Séguin

D'AMÉRIQUE



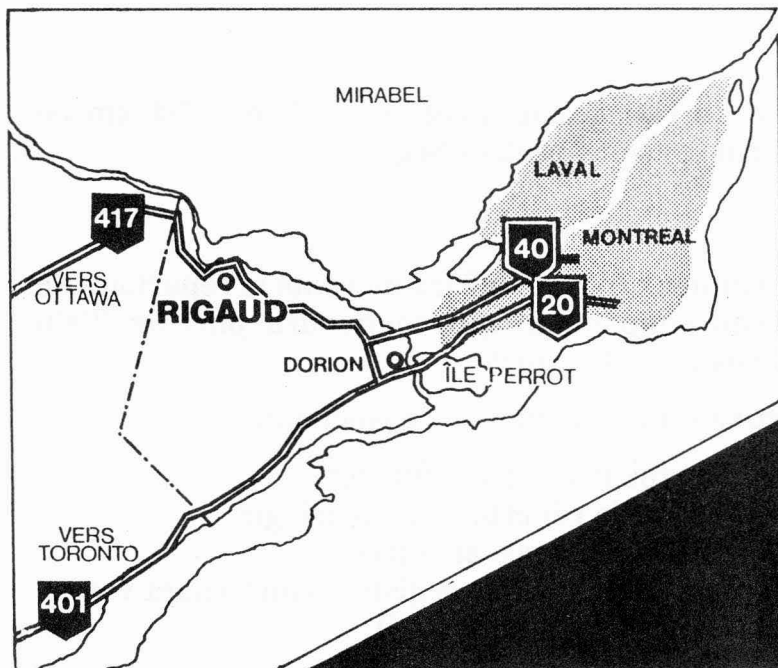
*BEAU TEMPS!
MAUVAIS TEMPS!*

Samedi, le 17 août 1991 à 10h00

**ARÉNA DU
COLLÈGE BOURGET**

Boulevard Saint-Viateur, Rigaud, Québec

DE LA RUE ST-JEAN-BAPTISTE
PRENDRE LE BOUL. ST-VIATEUR
STATIONNEMENT SUR PLACE



**ADMISSION
1 MACARON
100\$
PAR PERSONNE**

Programme de la réunion annuelle

10 h 00 Inscription à l'entrée de l'aréna et visite des kiosques

11 h 00 Assemblée annuelle des membres de l'Association des Séguin d'Amérique

Ordre du jour

- Mot de la Présidente
- Acceptation des règlements de l'Association (disponibles auprès de la secrétaire)
- Présentation des états financiers pour l'exercice terminé le 31 mai 1991 (présentés à la page # 8 de la Séguinière, volume 1, no 2).
- Election de cinq administrateurs pour trois ans. Le comité de mise en candidature recommande de renouveler le mandat de Gilles Séguin # 209, Jean-Guy Séguin # 81, Lionel Séguin # 38, Normand Séguin # 197 et de combler le cinquième poste lors de l'assemblée annuelle étant donné que Suzanne Séguin # 158 n'est pas disponible au cours de la prochaine année.
- Nomination du vérificateur.
- Toute autre question dont l'assemblée pourrait être régulièrement saisie.
- Levée de l'assemblée.

11 h 00 Visite des kiosques.

12 h 00 Lunch : Le restaurant de l'aréna sera ouvert. Cependant, chacun est libre d'apporter ses victuailles.

13 h 30 Réunion des Séguin

- Mot de la Présidente
- Fêtes de Boucherville, le samedi 31 octobre 1992.
- Voyage en France.
- Journal "La Séguinière".
- Histoire et généalogie des Séguin.
- Musée des descendants.
- Réunions régionales, brunch, parties de sucre, etc.
- Questions des participants.

14 h 00 Visites des kiosques.

16 h 30 Messe au Sanctuaire Notre Dame de Lourdes (paysage splendide à 1/4 km de l'aréna). Cette messe sera co-célébrée par nos prêtres Séguin.

À l'intérieur de l'aréna, il y aura :

- un kiosque des Éditions J. Oscar Lemieux Inc. qui offrira en vente le répertoire de mariages des Séguin, un nouveau supplément qui contiendra plus de 2000 mariages ainsi que d'autres articles généalogiques.
- un kiosque où l'on offrira des articles à l'emblème de l'association.
- un kiosque généalogique où vous pourrez trouver (ou fournir) :
 - des détails de mariages non inclus dans le répertoire de mariages.
 - des informations ou de la documentation sur nos ancêtres.
 - ou obtenir, à prix modique, une photocopie de nos registres concernant vos ancêtres en remontant à François Séguin et Jeanne Petit.